

Table des matières

Introduction	1
Didier DEMAZIÈRE et Richard WITTORSKI	
 Partie 1. La « professionnalisation, fabrication des professions »	 7
 Chapitre 1. Professionnalisation, prudence et vulnérabilités	 9
Florent CHAMPY	
1.1. Les théories classiques de la professionnalisation	10
1.1.1. La théorie fonctionnaliste	10
1.1.2. La critique interactionniste	12
1.1.3. La théorie d'Andrew Abbott	14
1.2. La protection des professions à pratique prudentielle	17
1.2.1. Fragilités de la prudence et théorie de la professionnalisation. . .	17
1.2.2. La professionnalisation de la médecine américaine	20
1.2.3. Médecine et médecins selon Osler	21
1.2.4. Le <i>social case work</i> selon Mary Richmond.	22
1.2.5. Théories de la professionnalisation et faits historiques	24
1.3. Objectivité, métamorphoses du professionnalisme et vulnérabilité . . .	25
1.3.1. La fin d'un âge d'or pour les professions	25
1.3.2. Professionnalisme organisationnel, nouveau management public et prudence	27
1.3.3. Le mirage tenace de la scientificité des pratiques	31
1.3.4. Mobilisations et épreuves de professionnalité	33
1.4. Conclusion	35
1.5. Bibliographie.	36

Chapitre 2. Professionnalisations : le mystère des frontières. 41

Didier DEMAZIÈRE

2.1. La professionnalisation comme sélection de professions	43
2.1.1. La professionnalisation de tous ?	44
2.1.2. Un périmètre des professions ?	48
2.1.3. À distance du point d'arrivée : les groupes professionnels	51
2.2. La professionnalisation comme frictions aux frontières	54
2.2.1. Tensions sur la professionnalisation	55
2.2.2. Les risques de déprofessionnalisation ?	60
2.2.3. Les groupes professionnels comme professionnalisations	63
2.3. Conclusion	66
2.4. Bibliographie	68

Partie 2. La « professionnalisation, montée des professionalismismes » 75

Chapitre 3. Recompositions professionnelles face aux nouvelles exigences et normes au travail 77

Arnaud MIAS

3.1. Une autonomie accrue face au renforcement des exigences du travail ?	81
3.2. Projet, réseau, confiance : de nouvelles normes du travail ?	86
3.2.1. Les professionnalités menacées par le management de projet	87
3.2.2. Les promesses de la méthode Agile à l'épreuve de l'engagement des salariés	90
3.3. Professionnalisation ou standardisation ? De nouvelles formes de normalisation du travail	92
3.3.1. Le management de la qualité, entre standardisation et responsabilisation individuelle	92
3.3.2. Le <i>lean management</i> , une exacerbation des tensions associées à l'ambition normalisatrice	95
3.4. <i>New Public Management</i> : une normalisation du travail pour les salariés du public ?	97
3.5. L'expérimentation de nouvelles formes de gouvernance du travail	99
3.5.1. L'entreprise « libérée » : une proposition disruptive ?	100
3.5.2. Quelle régulation de l'autonomie au travail ? L'exemple du <i>lean</i>	102
3.5.3. L'ingénierie problématique des espaces de discussion	104
3.6. Conclusion	106
3.7. Bibliographie	107

Chapitre 4. Les luttes pour la définition du « travail bien fait » . . . 115

Valérie BOUSSARD

4.1. La définition du travail bien fait, socle du professionnalisme	116
4.1.1. Les règles de l'art	118
4.1.2. L' <i>ethos</i> professionnel.	119
4.1.3. Frontières et hiérarchies	120
4.2. Le travail bien fait, une affaire de professionnels	122
4.2.1. Des règles de l'art apprises par socialisation professionnelle . . .	123
4.2.2. Des règles de l'art élaborées par la profession elle-même	124
4.2.3. Les sanctions face au travail « mal fait »	126
4.2.4. Une définition du travail bien fait adressée à des auditoires	129
4.3. Les professionnels à l'écart de la définition du travail bien fait	130
4.3.1. Prescription du travail bien fait par l'État.	131
4.3.2. Prescription du travail bien fait par le management	133
4.3.3. Prescription du travail bien fait par les usagers	136
4.4. Les luttes autour de la définition du travail bien fait.	139
4.4.1. Luttes institutionnelles	139
4.4.2. Luttes pragmatiques	141
4.5. Conclusion	143
4.6. Bibliographie.	145

Chapitre 5. La professionnalisation comme objet de tensions entre logiques institutionnelles, collectives et individuelles 151

Mokhtar KADDOURI

5.1. Le statut ambigu du terme professionnalisation : entre camouflage et révélation des tensions inter et intra-configurations d'acteurs	152
5.2. La professionnalisation comme configuration d'acteurs engagés dans des dynamiques interdépendantes et tensionnelles : illustration de configurations d'acteurs en tension autour d'un dispositif de professionnalisation.	154
5.2.1. Le contexte du projet de professionnalisation	155
5.2.2. Des acteurs en tension autour du dispositif de professionnalisation.	156
5.3. Des rapports conflictuels et des reconfigurations d'acteurs variables autour du dispositif de professionnalisation	160
5.3.1. Quelques caractéristiques des rapports inter et intra-catégories d'acteurs	160
5.3.2. Des logiques multiples en tension	163

5.4. La professionnalisation comme fabrique des compétences et des identités professionnelles	164
5.4.1. La professionnalisation comme offre institutionnelle de compétences et d'identités.	164
5.4.2. La professionnalisation comme revendication de compétences et d'identité professionnelle collective	165
5.4.3. La professionnalisation comme fabrique de compétences et d'une identité professionnelle individuelle	165
5.5. Conclusion	167
5.5.1. La professionnalisation comme combinaison tensionnelle de logiques d'acteurs interdépendants.	168
5.5.2. La résistance à la professionnalisation comme facteur d'affirmation de sa professionnalité et de revendication identitaire	169
5.6. Bibliographie.	169

Partie 3. La « professionnalisation, construction des professionnalités » 173

Chapitre 6. L'alternance en formation : analyseur de la professionnalisation des parcours de formation. 175

Philippe MAUBANT

6.1. Contextes et conditions d'émergence de l'alternance en éducation et en formation	176
6.1.1. L'alternance au prisme du quotidien.	176
6.1.2. L'alternance et ses ambitions de maîtrise des espaces et des temps	177
6.1.3. Alternance, environnements et situations	177
6.1.4. Trois grands débats philosophiques pour trois grandes questions posées aux formations par alternance	178
6.1.5. Les ambitions de l'alternance.	181
6.2. Pédagogie(s) de, par, en alternance : fondements, conceptions et usages	186
6.2.1. Des pédagogies de l'apprentissage aux pédagogies de, par, en alternance.	186
6.2.2. Images, propos et formes des pédagogies de, par, en alternance .	188
6.2.3. Des modèles d'apprentissage aux configurations pédagogiques de l'alternance.	189
6.2.4. Les théories d'analyse de l'activité du travail : nouvelles perspectives pour penser une pédagogie de, par, en alternance	190

6.3. Conclusion : l'alternance, metteure en scène des parcours de professionnalisation et amie critique des parcours de vie.	191
6.4. Bibliographie.	192

Chapitre 7. Professionnalisation, situation de travail et rapports sociaux

203

Sandra ENLART

7.1. L'ordre social au centre.	204
7.1.1. Lorsqu'apprendre, c'est obéir : compagnons, artisans, ouvriers dans l'histoire.	204
7.1.2. Au sortir de la guerre : lorsqu'apprendre, c'est appliquer	206
7.1.3. Apprendre, c'est participer de manière « périphérique et légitime » à une communauté professionnelle	207
7.2. L'individu au centre.	208
7.2.1. Le tournant de l'individualisme et le sacre du salarié acteur.	209
7.2.2. Apprendre, c'est développer ses compétences et les transférer	210
7.2.3. Révolution numérique et crise sanitaire : apprendre et travailler à distance de l'organisation	212
7.3. L'activité au centre	214
7.3.1. Le WPL et les communautés de pratiques : un cadre théorique englobant	215
7.3.2. La didactique professionnelle : l'activité professionnelle, au cœur des dispositifs.	216
7.3.3. Environnements capacitants et retour de l'organisation apprenante	217
7.4. Conclusion	218
7.5. Bibliographie.	219

Chapitre 8. L'apprentissage sur le lieu de travail : conceptions et pratiques

225

Stephen BILLETT

8.1. Objectifs de l'apprentissage sur le lieu de travail.	226
8.2. Utiliser, enrichir et développer les expériences d'apprentissage sur le lieu de travail.	229
8.3. L'apprentissage par la pratique professionnelle	230
8.4. Encourager, renforcer et guider l'apprentissage sur le lieu de travail	233
8.5. Promouvoir et engager les épistémologies personnelles des travailleurs.	236

8.6. Conceptions et pratiques récurrentes et émergentes : l'apprentissage par le travail	238
8.7. Bibliographie	239

Chapitre 9. L'analyse de l'activité en sciences de l'éducation et de la formation : enjeux, principes et perspectives 245

Joris THIEVENAZ

9.1. L'intelligibilité des rapports entre travail et apprentissages : un enjeu scientifique et praxéologique	246
9.1.1. Un champ de recherche constitutif des sciences de l'éducation et de la formation	247
9.1.2. Un enjeu professionnel et social	248
9.1.3. Un rapprochement entre deux univers : le travail et la formation professionnelle	249
9.2. Référence en sciences de l'éducation et de la formation à différents courants ou approches théoriques qui étudient la façon dont l'humain agit, apprend et se transforme en produisant	250
9.2.1. Des travaux pionniers posant les principes d'une analyse du travail en relation avec des préoccupations formatives et développementales	251
9.2.2. Principes de structuration et d'orientation des travaux de recherche en sciences de l'éducation et de la formation	257
9.3. Un mode micrologique d'observation et d'analyse des activités humaines en situation de production de bien et/ou de services	260
9.3.1. Le souci du détail, du silencieux, de l'ordinaire et du presque-rien	260
9.3.2. Du singulier à l'universel	261
9.4. Conclusion	261
9.5. Bibliographie	262

Chapitre 10. Professionnalisme et imagination auto/biographique . 267

Linden WEST

10.1. Introduction : auto/biographie et professionnalisme	267
10.2. Le rôle central de la Société européenne pour la recherche en formation des adultes (ESREA).	271
10.3. Un exemple concret	272
10.4. Faire de la « biographie éducative ».	274
10.5. D'autres contes de Canterbury	275
10.6. Compétence narrative	277

10.7. Voyage vers le sud	278
10.8. Imaginer le futur	280
10.9. Conclusion : un monde plus vaste, des contraintes et de nouvelles opportunités.	283
10.10. Bibliographie	285

Conclusion. Professions, professionnalités et professionnalisations : des transformations réciproques 289

Richard WITTORSKI

C.1. L'étude des trois professionnalisations : des espaces disciplinaires différents ; des sens, enjeux et modalités distincts.	290
C.1.1. La « professionnalisation-profession » étudiée d'abord par la sociologie des professions et des groupes professionnels	292
C.1.2. La « professionnalisation-professionnalisme » étudiée d'abord par les sciences du travail et des organisations	293
C.1.3. La « professionnalisation-professionnalité » étudiée d'abord par les sciences de la formation	295
C.2. Au-delà des « frontières » apparentes, le constat d'un mouvement d'ensemble traduisant une interdépendance des professionnalisations.	299
C.2.1. Des processus et des conceptualisations différentes : des logiques séparées et autonomes ?	299
C.2.2. En réalité, une articulation étroite entre les trois professionnalisations reposant sur des liens de nature agonistique.	299
C.2.3. Conduisant à des « transformations réciproques et mutuelles » des environnements, organisations, collectifs, individus dans des espaces-temps multiples	302
C.3. En conclusion : quelques points aveugles et défis à venir s'agissant de l'étude des professionnalisations	305
C.4. Bibliographie	307

Liste des auteurs 309

Index 311